



EN PHRASES AVEC CELINE

EXIL AU DANEMARK

(CES DEUX ANIMAUX QUI LEUR ONT PERMIS DE TENIR...)

En mai 1948, pour Louis-Ferdinand et Lucette il n'est pas encore question de regagner la France, d'autant moins qu'une procédure y a été ouverte contre Céline. Le Bon Samaritain, en la personne de Thorvald Mikkelsen va venir à leur secours : il leur offre l'hospitalité de sa résidence secondaire, Klarskovgaard, à quelques kilomètres de Korsør. Personne n'a prévu que ce séjour durerait trois ans pour le couple. Trois longues années à se morfondre dans un exil de plus en plus lourd à supporter.

[...] La propriété, située sur un plateau entre deux imposantes forêts et bordée au sud par la côte du Grand-Belt, est un exceptionnel coin de nature intact, foisonnant de vie animale. Le domaine est composé de champs coupés de haies vives, mais surtout d'un vaste verger, jalousement entretenu, de pommiers, poiriers, pruniers et cerisiers.



Klarskovgaard



Le Belt

Cinq maisons, dont quatre à colombages et à toit de chaume, plantent des taches rouges dans toute cette verdure. Il y a *Hovedhuset* (" la maison de maître " ou " la maison principale "), construite cent cinquante ans auparavant, où habite Mikkelsen. Elle est précédée d'une quinzaine de mètres par *Gæstehuset* (" la maison d'hôtes "), plus petite et plus récente. A une cinquantaine de mètres plus loin, vers l'est, *Avlsgaarden* (" la ferme ", encore appelée " la maison du régisseur "), vieille d'un siècle et demi.

Mais avant d'arriver à ces trois habitations, on aura d'abord aperçu, juste au sortir de la Forêt de Korsør et nichée dans un vallon, *Skovly* (" A l'abri de la forêt ").



De *Skovly* à la *Hovedhuset*, la distance est de quelque deux cent cinquante mètres. Le couple passe alternativement, au gré des saisons, de *Skovly* à *Fanehuset* et de *Fanehuset* à *Skovly*. Si *Skovly* est une agréable demeure de près de 200 m², bien protégée du vent au creux d'un vallon, *Fanehuset* n'est qu'une chaumière de 65 m², que sa situation expose davantage aux intempéries.



Lucette promène Bessy à Klarskovgaard



Céline et Mikkelsen

Après avoir été jeté dans un " cul-de-basse-fosse " à la " Vestre ", se plaint l'exilé, le voici à présent " reclus " dans une " cabane ", voire un " igloo " ! Céline, c'est incontestable noircit le tableau. Il tend à ne voir les choses qu'à travers son prisme déformant, à inventer même bien que ce soit la plupart du temps autour d'une petite part de vérité. En fait n'a-t-il pas besoin de dramatiser sa vie et celle des autres pour créer, quitte à affabuler ?

Son énorme correspondance en témoigne : sans doute plus de quatre mille lettres en trois ans ! Mikkelsen ne fait pas payer de loyer aux Destouches. Il leur alloue sept cents couronnes par mois pour leur entretien, ce qui n'est pas une petite somme (environ deux mille, deux mille cinq cents de nos euros). Ils ont en outre l'avantage d'être alimentés en légumes, fruits et bois de chauffage par le régisseur, qui, avec sa femme les invite parfois à prendre le café.



Céline dans sa chambre du Rigshospital

Les Petersen sont toujours prêts à rendre service; mais ils ne peuvent rien au désespoir de Céline, rongé par ses conditions de vie et le temps qui s'écoule trop lentement à son gré.

Céline et Lucette vont pourtant trouver un soutien quotidien en la personne d'Erna Rasmussen, fille des régisseurs, âgée de vingt neuf ans en 1948.

Elle est mariée et a un fils, Erik né en 1940. Elle habite Korsør mais elle vient presque tous les jours aider ses parents à gérer le domaine.

C'est Erna qui par exemple sert de commissionnaire au couple d'exilés. Elle fait des achats pour eux en ville et va chercher à la douane les colis envoyés de France.

Femme de confiance, elle ne tarit pas d'éloges sur Céline, qui est toujours d'une courtoisie extrême avec celle qu'il appelle " madame Erna " et à qui il se prend parfois à faire des confidences. Elle l'admire aussi comme médecin, car, un jour, elle se démet l'épaule au travail, et c'est Céline qui, en praticien chevronné, lui remet l'os en place.

Bébert et Bessy

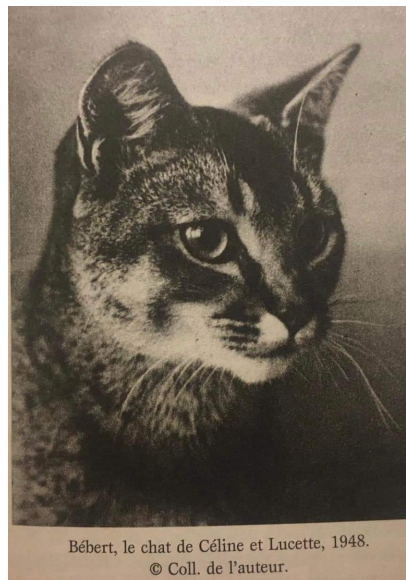
Lucette, 1948.

Elle est sensible à l'amour que Céline porte aux animaux. Dans la cuisine, par exemple, il a enlevé un carreau pour laisser le passage à une vingtaine de chats à demi sauvages qui vont se réfugier sous la cuisinière à hauts pieds, tandis que le roi Bébert, du haut de son perchoir, veille d'un œil jaloux sur toute cette gent féline.

Dans la maison règne un désordre indescriptible, mais humains et animaux s'y côtoient en parfaite intelligence.

Juste devant la cour, des cordes ont été tendues entre les arbres : y pendent des paniers remplis de pain et de graines pour les oiseaux.

Jamais, au dire d'Erna, on n'a vu autant d'oiseaux et de toutes les variétés que du temps de Céline, à Klarskovgaard.



Sans jouer les saint Vincent de Paul ou les Mûnthe, il m'est souvent reproché de faire trop de place aux animaux... C'est un fait !... Oui ! oui !

***L.-F. Céline,
D'un château l'autre.***



Lucette avec Bébert dans le sac à Koge, villa de Karen Marie Jensen.



Fier de trôner dans les bras de Lucette

Dans le petit groupe des animaux ramenés de Korsor, Bébert faisait figure d'ancêtre. C'était un grand vieillard qui s'éteignit très paisiblement en 1953, et si l'on en croit Céline, encore très ingambe : " Bébert je l'ai ramené ici à Meudon... il est mort ici après bien d'autres incidents, cachots, bivouacs, cendres, toute l'Europe... Il est mort agile et gracieux, impeccable, il sautait encore par la fenêtre le matin même... " (Nord, p.670).

Frédéric Vitoux donne de sa fin une image moins poétique, rappelant qu'il était atteint d'un cancer généralisé : " Il ne se nourrissait plus. Ne pouvant plus rien garder. Maigre, efflanqué, la peau sur les os il se traînait d'une chaise à une autre. Péniblement. " (Bébert, le chat de L.-F. Céline, Grasset, 1976, p.129). (François Gibault, Céline Cavalier de l'Apocalypse, Mercure de France, p.308).

Autre familière de la maisonnée, la chienne Bessy. Dans la bouche de Céline, l'histoire de Bessy est pure affabulation. Pas une seule once de vérité, cette fois ! Non, Bessy n'a jamais été un chiot abandonné par un soldat allemand. C'est une chienne de race, achetée toute petite par les Petersen dans un chenil réputé de Fionie.

Ce n'est pas un animal martyrisé qu'on affame en le gardant encagé pour le rendre encore plus sanguinaire dans la chasse aux lièvres et aux lapins sauvages.



Sept. 49, Korsor, Magdeleine Mourlet, Céline et Bébert, Lucette tient Bessy



Les Petersen n'ont pas hésité à offrir Bessy au couple Destouches...

Non décidément : c'est un fin berger allemand, une bête docile, affectueuse, avec laquelle joue le petit Erik. Mais Bessy va s'attacher à Céline : instinct de l'animal qui sent l'homme désespéré et veut le consoler ?

Les Petersen, émus, ne vont pas hésiter à offrir Bessy au couple. Elle sera de toutes les promenades à travers la campagne, la forêt et le long de la plage.

En juillet 1951, elle fera partie, en compagnie des chats Bébert, Thomine et Flûte, du voyage-retour des Destouches en France. Elle mourra à Meudon.

Dans *D'un château l'autre*, la mort de Bessy, telle que la décrit Céline, est peut-être la plus émouvante fin d'un animal qu'on ait lue sous la plume d'un écrivain. A vous tirer des larmes !

" [...] *Je l'ai eue, au plus mal, bien quinze jours... oh, elle se plaignait pas, mais je voyais... elle avait plus de force... elle couchait à côté de mon lit... un moment, le matin, elle a voulu aller dehors... je voulais l'allonger sur la paille... juste après l'aube... elle voulait pas comme je l'allongeais... elle a pas voulu... elle voulait être dans un autre endroit... du côté le plus froid de la maison et sur les cailloux... elle s'est allongée joliment... elle a commencé à râler... c'était la fin... on me l'avait dit, je le croyais pas... mais c'était vrai, elle était dans le sens du souvenir, d'où elle était venue, du Nord, du Danemark, le museau au nord, tourné nord... la chienne bien fidèle d'une façon, fidèle aux bois où elle fuguait, Korsor, là-haut... fidèle aussi à la vie atroce... les bois de Meudon lui disaient rien... elle est morte sur deux... trois petits râles... oh, très discrets... sans du tout se plaindre... ainsi dire... et en position vraiment très belle, comme en plein élan, en fugue... mais sur le côté, abattue, finie... le nez vers ses forêts à fugue, là-haut d'où elle venait, où elle avait souffert... Dieu sait !*

Oh, j'ai vu bien des agonies... ici... là... partout... mais de loin pas des si belles, discrètes... fidèles... ce qui nuit dans l'agonie des hommes c'est le tralala... l'homme est toujours quand même en scène... le plus simple... " (D'un château l'autre, p.116).



De toutes les promenades...



Attachée à Céline...



Magnifique Bessy

L'exil a engendré chez Céline ainsi que chez certains exégètes, des allégations fantaisistes voire mensongères. Maintenant que les passions se sont apaisées et que les événements se sont décantés, la période de l'exil est jugée plus sereinement et plus objectivement comme l'attestent depuis une trentaine d'années un bon nombre de livres et d'articles.

Espérons que le présent ouvrage contribuera à son tour, et par le texte, et par l'image, à éclairer le lecteur sur ce qui fut sans conteste un calvaire désespérant pour Céline, mais qui, loin de stériliser l'artiste, donna au contraire, un nouvel élan à son œuvre novatrice.

(*Céline au Danemark 1945-1951*, David Alliot, François Marchetti, Ed. du Rocher, 2008).

L'ÉVÈNEMENT

CÉLINE LES MANUSCRITS RETROUVÉS

**UNE EXPOSITION PROPOSÉE À L'OCCASION DE LA PARUTION DE
GUERRE DE LOUIS-FERDINAND CÉLINE**

EXPOSITION DU 6 MAI AU 16 JUILLET 2022

Galerie Gallimard, 30-32 rue de l'Université, 75007 PARIS.

Tél. 0149544230



Le manuscrit de *Guerre* sera mis en valeur, sans négliger toutefois ceux de *Londres*, de *Casse-pipe* et de *La Volonté du roi Krogold* (lequel sera exposé avec ses fameuses pinces à linge). Des documents plus intimes (lettres, cartes postales, tirages d'époque, portrait...), issus des archives de l'écrivain, apporteront un éclairage sur les sources biographiques de l'œuvre littéraire, en particulier sur les liens entre Louis Destouches et ses parents, sur sa formation militaire à Rambouillet et sur sa convalescence de blessé de guerre à Hazebrouck et au Val-de-Grâce. Les médailles militaires du maréchal des logis seront exposées, ainsi que le Journal de marche de son régiment, conservé par le Service historique de la Défense (Vincennes). L'ensemble sera complété par des documents d'histoire éditoriale, provenant des archives des *Éditions Gallimard* et des *Éditions Denoël*.

www.celineenphrases.fr
mouls_michel@orange.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)

Envoyé par
 **sendinblue**

